

18 Août, J Weads, fonderie, Bowmanville, \$4500, ass. \$3500.
 18 Août, hotel, divers, etc., Iegersoll, \$6000, ass. \$2100.
 19 Août, McArthur & Rayside, moulin à scie, Lancaster, \$8000, ass. \$2000.
 19 Août, S B Burdett, moulin à farine, Shamville, \$6000, ass. \$3000.
 18 Août, Divers, Yale, \$200,000, assurance \$77,000.
 22 Août, Mrs. D Tait & Co, épicerie, St-Jean-Baptiste, \$10,000, ass. \$2000.
 21 Août, Weir & Weir, entrepot, Ste-Mary's, \$5000, ass. \$3000.
 21 Août, J Lazier, ferronnerie, Port-Perry, \$1200, ass \$500.
 22 Août, Brentwood Lumber & Co, bois, New-Lowell, \$16,000, ass. \$15,000.
 24 Août, McGillivray Bros, ferblanterie, Caledon, \$900, ass, \$400.
 23 Août, Smith, moulin à farine, Portage Laprairie, \$12000, ass. \$5000.
 25 Août, Hayes, hotel, Lévis, \$500, assurance \$500.
 24 Août, Kastner, brasserie, Stratford, \$18,000, ass. \$10,000.
 25 Août, H Gawley, moulin à scie, Belle-Rivière, \$6000, ass. \$2500.
 25 Août, Killyard Bros, moulin à scie, St-Johns, \$30,000, ass. \$10,000.
 28 Août, Whitehead, moulin à farine, Toronto, \$10,000, ass. \$5000.
 30 Août, S Jones, magasin, Hawtrey, \$12,000, ass. \$3200.
 30 Août, Hall Bros, Fonderie, Rendeau, \$5600, ass. 4000.

Les annonces de Marchands en gros et des manufacturiers sont les seules que publie le "Moniteur du Commerce."

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU —

CANADA

SUR LA VIE.

ETABLIE EN 1847.

Bureau Principal, HAMILTON, Ont.

SON CAPITAL ET SES FONDS RÉUNIS

Excédent 5,000,000 de Piastres

Son Revenu annuel est d'environ

UN MILLION DE PIASTRES.

Directeur Gérant et Prés., A. G. RAMSAY.

Secrétaire, R. HILLS,

Surintendant des Agences, J. W. MARLING.

SUCCURSALE DE MONTRÉAL :

No. 182, Rue St-Jacques

Directeurs Honoraires :

ANDREW ALLAN, ECR.	P. M. GALARNEAU, ECR.
F. W. THOMAS, ECR.	JACQ. GRENIER, ECR.
T. W. RITCHIE, ECR.	CHAS. LACAILLE, ECR.

Médecins, Drs REDDY, MOLSON et LARAMÉE.
 Secrétaire pour la Prov. Québec, R. POWNALL.
 Inspecteur des Agences, Province de Québec,
 P. LAFERRIÈRE.
 Agent spécial pour la Cité de Montréal, J. AKIN.

MARCHÉ DE QUÉBEC.

Notre correspondant de Québec, envoie une dépêche nous informant que sa lettre a manquée la malle hier soir, elle nous arrivera trop tard ce soir pour être publiée.

Finances et Commerce.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, 1er septembre 1881.

Le mois qui s'ouvre aujourd'hui a toujours une grande importance commerciale. L'ouverture de la saison d'automne, les nombreux acheteurs qu'elle amène de tous les points du pays, le commencement du mouvement des céréales de la récolte précédente et leur apport sur les marchés, les transactions auxquelles la récolte donne lieu, enfin l'exposition générale des produits du pays donnent au mois de septembre une supériorité d'intérêt sur tous les autres mois de l'année qui fait que sur lui et sur les affaires qui s'y transigent se concentre l'attention publique. Cette année ne différera pas des précédentes. Les assortiments de nos grandes maisons d'importations sont au complet et proportionnés à la demande plus grande que jamais qui paraît devoir se manifester. Les choix sont de qualités plus élevés que précédemment, parce que les populations plus à l'aise recherchent les marchandises d'une texture plus soignée et d'une matière plus élégante.

La récolte, en présence des besoins si accentués de l'Europe des surplus dont nous pouvons disposer, est pour le pays tout entier l'objet d'un grand intérêt. Elle a été partout ici abondante et de bonne qualité, elle se réalisera à des prix élevés et l'aisance ainsi répandue dans les campagnes ne peut que profiter aux nombreuses industries manufacturières qui ont pris naissance dans les dernières années.

La semaine écoulée n'a présenté aucun fait saillant. Tout ce qui ne concourait pas à la préparation de la saison d'automne ou à la prompte mise en mouvement des récoltes a été négligé et l'agitation seule du marché monétaire nous offre un sujet intéressant. Les importations de numéraire d'Europe aux Etats-Unis semblent devoir reprendre l'activité qu'elles avaient l'année dernière. La cause en est la même: l'excès des exportations des Etats-Unis sur les importations d'Europe force l'Europe à régler la balance contre elle en or à défaut de produits; et la baisse du change sur Londres à \$4.79½ à New-York alors que le pair serait \$4.86.5 laisse une trop belle marge pour l'importation des espèces pour qu'elle ne prenne pas un développement. Les Etats d'Europe s'efforcent de se soustraire à cette perte de leur encaisse métallique et les banques d'Angleterre, de France, de Belgique ont porté l'escompte à 4 p. c.; celle d'Allemagne à 5 pour cent, sans avoir enrayé le mouvement. Elles recourront probablement à des taux plus élevés: La demande pour les Etats-Unis rencontre sur les marchés d'Europe la demande de l'emprunt italien dont le syndicat formé pour l'écolement des titres opère des retraits d'or de la banque d'Angleterre et de celle de Berlin. Les achats d'impériales russes pour le marché de New-York

est la preuve de la difficulté des achats, car quoique du même titre que le souverain anglais, c'est-à-dire 916.66; ces pièces d'or russes ne se prennent qu'au titre de 915, à cause de leur déchet à la refonte. Les napoléons que la banque met en circulation sont d'une ancienne frappe et ne sont plus du plein poids. Si à ces difficultés matérielles se joignent des taux d'escompte plus élevés, les expéditions devront s'arrêter. Déjà les plaintes de l'absence d'un double étalon métallique se font entendre de nouveau. Aux Etats-Unis, la situation a peu varié, les affaires à la bourse manquent d'animation et les fluctuations sont journalières tant que la lutte entre les Trunk roads ne sera pas terminée. La situation des banques de New-York montre une diminution plus considérable que la semaine précédente de la réserve qui est au-dessous de 25 pour cent de la circulation.

A Montréal le raffermissement des taux de l'argent et le rappel par les banques d'une partie de leurs avances ont rendu la Bourse plus calme que précédemment et ont réduit les transactions à un petit volume. A la Bourse du matin de ce jour, les cours suivants ont été pratiqués: Banque de Montréal, 31 act. à 198, des marchands 88 à 125, 79 à 124½, d'Ontario, 125 actions de 74 à 79½, du Commerce 136 à 142½, Fédérale, 50 actions à 145½, 20 à 145. Télégraphe de Montréal, 500 act. de 130½ à 131. Gaz de la ville, 5 act. à 147½. Chars Urbains, 50 actions à 136½. Navigation du Richelieu, 50 act. à 64. Les autres valeurs sans transactions sont tenues aux prix suivants: Banque du Peuple, 91½, Molson, 116½, de Toronto, 156, Jacques-Cartier, 105½, d'Echange, 142, d'Hochelega, 40, Ville-Marie, 94, Canada cotton Co. 132½, Montreal Cotton Co. 156.

L'argent est plus recherché; l'escompte de 7 à 6 p. c. pour première valeur. Prêts à courts jours ou sur demande 5 p. cent, à plus long terme et selon sécurités collatérales de 6 à 6½ p. c. Le change sur Londres se cote de 108½ à 108¾. Le courts jours 108¾. Les traites de commerce avec documents se placent de 107½ à 107¾. Le New-York fait ½ prime.

ALCALIS, POTASSES ET PERLASSES.— Les arrivages de potasses ont été dans le mois d'août beaucoup plus considérables qu'elles ne sont ordinairement à cette époque de l'année, elles dépassent de 300 barils celles du mois d'août dernier. Les frets et le taux d'assurance ont haussé, et le change a beaucoup baissé, les potasses et les perlasses sont moins fermes et tendent vers des prix plus bas. Nous cotons: Potasses lres \$5.20 à \$5.30. Perlasses lres \$5.80.

PRODUITS CHIMIQUES.— Les affaires sont fort calmes pour le moment sans changement à faire connaître dans les prix. Les sels de soude sont néanmoins un peu plus bas. Le bicarbonate vaut de \$3.10 à \$3.20 et la soude caustique de \$2.40 à \$2.50. En Angleterre la position est la même qu'elle était par notre dernière revue.

MARCHANDISES SÈCHES, ÉTOFFES, TISSUS ET NOUVEAUTÉS.— L'ouverture de la saison est bien près d'avoir lieu et les derniers arrivages d'Europe sont venus compléter partout les assortiments, moins toutefois les dernières nouveautés et les dernières expressions de la mode qui ne peuvent être exposées ici avant le 6 de ce mois, la saison s'ouvre bien. Les entrées à la douane annoncent des importations supérieures à celles de l'année précédente, mais la demande est si bonne et les ordres obtenus par les voyageurs si grands que l'absorption des importations sera rapide et que bien des duplicats seront demandés. Les remises se font avec exactitude et la position du commerce des nouveautés n'a jamais été plus saine.